

Quelques nouveautés sur les *Taraxacum* de la Haute-Garonne pour 2019

Par Lionel BELHACÈNE

École vieille

31450 Pouze

Même si depuis maintenant trois ans, nous retrouvons régulièrement tous les principaux pissenlits déjà décrits dans cette revue (cf. article de 2016 : « Premières connaissances dans l'étude des *Taraxacum* de la région toulousaine »), quelques petites avancées sur la connaissance de ce genre ont eu lieu durant cette année.

Cette petite contribution supplémentaire présente deux nouveaux taxons rencontrés et déterminés sur le département de la Haute-Garonne.

Des études supplémentaires, pour au moins deux autres pissenlits (des étages subalpins et alpins des Pyrénées) doivent encore être faites pour vous présenter un travail sur ces plantes de montagne : l'année prochaine je l'espère. Je vous proposerai quand même quelques photos d'eux en fin d'article.

Taraxacum adamii Claire :

C'est lors d'une sortie pour étudier la flore de la forêt communale dite de Lahage, sur la commune de Rieumes, le 1^{er} avril 2019 que nous sommes tombés sur plusieurs populations de *Taraxacum* apparemment nouveaux pour le département. L'homogénéité des populations était frappante. Tous les pieds se ressemblaient fortement. Elles se situaient aussi toutes sur des chemins forestiers assez larges avec des bandes herbeuses bien nettes.

Description :

Plante assez robuste de 20-35 cm de haut.

Feuilles à 2-5 paires de segments foliaires, présentant une large aile sur le pétiole s'amenuisant jusqu'à la base. Segments foliaires à marge distale plus ou moins sigmoïde (dos avec une double courbure), parfois plus hauts que longs. Aile du pétiole large et munie de dents fines presque jusqu'à la base. Nervure centrale généralement

fortement teintée de rouge mais présentant aussi des stries un peu concolores typiques de la section *Hamata*.

Bractées de l'involucre sans cornicules distinctes. Les extérieures étalées-courbées (comme très souvent dans cette section), larges de 2,5-4 mm avec une marge scarieuse assez nette de plus de 0,1 mm.

Fleurs jaunes à stigmates teintés d'olivâtre (non jaune pur). Pollen irrégulier présent. Akènes : N'étant pas à maturité lors de cette découverte, nous pouvons juste noter la couleur typique de cette section (brun neutre sans nuances de rouge ou de rose).

Taraxacum pseudodunense Soest :

Cela fait trois ou quatre saisons que nous observons régulièrement un *Taraxacum* de la section *Erythrosperma*, bien typé par la découpe de ses feuilles, lors de nos herborisations sur les pelouses montagnardes de la vallée de Luchon. Il a été noté sur au moins trois communes (Baren, Juzet-de-Luchon et Cazaril-Laspènes), à des altitudes variant de 650 mètres à plus de 1 400 mètres. Les sols étaient à chaque fois des schistes-quartzeux de l'Ordovicien. Tout d'abord rapproché de *T. mutidentatum* de par la finesse et de ses lobes foliaires, nous avons dû oublier ce taxon qui se différencie par ses bractées de l'involucre toutes réfractées à l'anthèse, ce qui n'est pas le cas ici. Jean-Marc Tison nous a confirmé son appartenance à *T. pseudodunense* malgré une légère différence de teinte des akènes. Je pense que c'est le même pissenlit que celui nommé par les espagnols comme étant *T. gasparinii*. Tous les détails morphologiques correspondent en effet à leurs descriptions. Il apparaît cependant que le « vrai » *gasparinii* ne serait pas cela... Nous en resterons donc pour l'instant à nommer ce *Taraxacum* : *T. pseudodunense*.

Description :

Plante assez petite, de 5-20 cm de haut.

Feuilles nombreuses et très fortement et très vite découpées en de nombreux segments fins et longs. Entre ces segments, de nombreuses dents filiformes (rappelant parfois de micro-segments) s'insinuent sur le pétiole mais aussi sur le dessous des segments. L'extrémité des segments est soit plus ou moins affinée, soit légèrement spatulée. Les pétioles ne sont pas ailés vers leur base.

Bractées de l'involucre, externes comme internes, toutes (ou presque) nettement corniculées (typique de cette section). Les externes sont étalées et un peu courbées. Elles possèdent une marge scarieuse nette et assez large.

Fleurs jaunes à pollen irrégulier bien présent.

Akènes souvent rouges, assez sombres, mais présentant des variations dans l'intensité du rouge avec parfois des nuances ocres ou rosâtres plus claires.



Taraxacum adamii Claire
Rieumes le 01/04/2019



Taraxacum pseudodunense Soest
Juzet-de-Luchon le 19/04/2019

Il est temps maintenant de vous présenter deux autres *Taraxacum* que nous qualifierons d'alpins car ils croissent généralement dans les prairies (pelouses plus ou moins rocailleuses et souvent un peu fraîches) des étages subalpin et alpin dans nos chères Pyrénées.

Comme tout le monde, je pensai trouver, à ces étages-là, le fameux *T. pyrenaicum*, qui a longtemps été considéré comme « le » pissenlit des hauteurs pyrénéennes. En regardant toutes les populations rencontrées dans ces conditions, jamais je n'ai pu en voir avec des cornicules nettes, si typiques de cette espèce. Il fallait donc me résoudre à chercher d'autres noms pour mes pissenlits des Pyrénées.

Il semble que deux taxons poussent régulièrement à plus de 1 800 mètres dans les Pyrénées de la Haute-Garonne. Encore une fois, un grand merci à JM Tison pour l'attention portée à mes récoltes. Voici donc, avant une meilleure présentation découlant d'une meilleure connaissance de ma part, ces deux plantes : *Taraxacum cyrtum* Sahlin (déjà trouvé sur les communes de Gouaux-de-Larboust, Luchon et Oô) et *Taraxacum pseudopyrenaicum* Soest (présent au moins sur les communes de Castillon-de-Larboust, Luchon et Oô).



Taraxacum cyrtum Sahlin (Gouaux-de-Luchon le 03/09/2014)



Taraxacum pseudopyrenaicum Soest (Bagnères-de-Luchon le 07/07/2015)